

FONDÉ EN 1915

# Le Chenois

Septembre 2025 n° 575

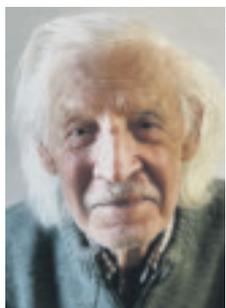
## L'eXtra

SUPPLÉMENT DU JOURNAL ET ORGANE OFFICIEL DES COMMUNES DES TROIS-CHÊNE N°19

## Les Trois-Chêne, entre passé et présent



## Hommage à Flurin M. Spescha



Membre du comité de la Galerie La Primaire depuis ses débuts, en 1984, Flurin M. Spescha s'en est allé tranquillement, dans son sommeil, le 3 avril 2025. Connu pour sa remarquable plume, il décrivait avec délicatesse et justesse, depuis des années, le travail des artistes de chaque exposition. Son écriture était si personnelle et expressive qu'en le lisant, nous l'entendions nous dire son texte. C'était un "personnage" à découvrir, pour ses connaissances littéraires, sa vaste culture et principalement son habilité à émettre ses opinions d'une façon toujours très réfléchie. Avec son départ, nous perdons une valeur humaine

profondément sensible aux autres.

C'est un grand monsieur qui nous a quittés, une personnalité de Conches et d'ailleurs qui va beaucoup nous manquer.

C'est avec une très grande tristesse, mais aussi une immense gratitude, que sa famille, ses amis, le comité et les proches de la Galerie La Primaire lui ont dit: «Sin seveser» Flurin.

### SOMMAIRE

Avis	2
Développement durable	3
Vie associative	4
Sports	6
Loisirs	9
Culture & Lectures	10
Patrimoine et histoires	13
Jeux	16

### Prochain supplément

Délai de rédaction :  
lundi 27 octobre 2025

Distribution :  
4-5 décembre 2025

PUBLICITÉ

## Balade historique au cœur de Chêne-Bourg

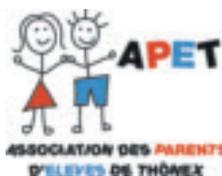


Le 8 août dernier, c'est sous un soleil radieux que s'est déroulée la marche "Sur les pas de Louis Favre et d'Henry Correvon" organisée dans le cadre du "Passport Santé Rive gauche", conduite par Kaarina Lorenzini, historienne et rédactrice en chef du *Chênois*.

Après le village de Chêne-Bougeries en 2022 et le Chemin mémoriel de Thônex en 2023, le groupe de participants est cette fois-ci parti à la découverte de l'histoire des personnages qui se cachent derrière certaines plaques de rue de Chêne-Bourg. Partant de la place de la Gare, la balade s'est terminée dans le magnifique parc Floraire. Après une brève collation au bord des bassins et sous la fraîcheur des arbres centenaires qu'il abrite, les marcheurs ont pu faire la connaissance des locaux de notre journal qui sont momentanément situés dans le Chalet Floraire, ancienne demeure du botaniste Henry Correvon.

LA RÉDACTION

## Assemblée générale de l'APET



Lundi 13 octobre à 19h30

Salle Louis-Valencien  
56, chemin du Bois-Des-Arts, 1226 Thônex

Merci de vous inscrire par le biais de notre adresse e-mail : [team@apethonex.ch](mailto:team@apethonex.ch)

## L'Extra Impressum

Supplément du journal et organe officiel des communes des Trois-Chêne n°19 – n°575 – 110<sup>e</sup> année

Distribution : du 9 au 10 septembre 2025 - Tirage utile : 18'884 exemplaires

**Editeur responsable :** Olivier Urfer, président (CM Chêne-Bougeries) - **Comité de l'Association Le Chênois :** Thierry Venturas, secrétaire (CM Thônex); Geoffrey Marclay (CM Chêne-Bourg); Julie Bersier (CM Thônex); Gabriel Umstätter (CM Chêne-Bougeries); Florence Lambert (CA déléguée à la culture, Chêne-Bougeries); Isabella Brühlmann-Stucki (CA déléguée au *Chênois*, Chêne-Bourg); Bruno da Silva (CA délégué à la culture, Thônex) **Rédacteur en chef :** Kaarina Lorenzini - [kaarina.lorenzini@lechenois.ch](mailto:kaarina.lorenzini@lechenois.ch) - **Equipe de rédaction :** Elise Gressot, Maëlle Rigotti, Kelly Scherrer, Sophie Laffet, Philippe Berger, Miguel Rodrigues Da Silva et Olivier Petitjean - **Partenaires rédactionnels :** Josette Félix, Genèvefamille.ch, Maylis (Sudoku) et Gilberte (Mots Croisés).

**NB :** La Rédaction n'est pas responsable des avis personnels exprimés soit par les personnes interviewées, soit par nos journalistes et relétés dans les articles de fond parus dans nos dossiers thématiques.

**Secrétariat de la rédaction :** Yann Pezzuchi Jolissaint - CP 145 - 1225 Chêne-Bourg - T. 022 349 24 81 (répondeur) - [redaction@lechenois.ch](mailto:redaction@lechenois.ch) - [lechenoisjournal.ch](http://lechenoisjournal.ch) - Facebook : LeChenois - Instagram : lechenois **Administration (publicités) :** Journal Le Chênois pub@lechenois.ch - **Préresse :** Siska Audeoud, Hadès graphisme pour Le Chênois - **Impression :** Atar Roto Presse SA, Genève - **Distribution (La Poste) :** tous ménages dans les Trois-Chêne **Abonnement :** CHF 30.-/an



L'Extra, un journal engagé dans la protection de l'environnement Certification myclimate (imprimé climatiquement neutre). Impression sur papier FSC et fabrication sur un seul site (émissions de CO2 limitées). Distribution 100% locale, directement de la Poste de Montbrillant.

Photo de couverture : ©Y. Pezzuchi Jolissaint

CHÊNE GYMNASTIQUE

Notre Société offre un programme quasiment complet des disciplines pratiquées au sein de la FSG, tant au niveau de la gymnastique de masse que de la gymnastique en compétition.

- Gym adultes
- Gym parents-enfants
- Gym artistique masculine (GAM)
- Agrès filles
- Jeunes gymnastes
- Gym artistique féminine (GAF)
- Gym et danse
- Gym enfantine
- Trampoline
- Gym rythmique (GR)

Plus de détails sur : [chenegymnastique.ch](http://chenegymnastique.ch)

# “Upcycle” mobilité, durabilité et intégration

Né en 2022, Upcycle est un projet lancé et géré par des élèves de l'Institut Florimont, en collaboration avec plusieurs centres d'hébergement, principalement celui de La Seymaz. Entre conscience écologique, volonté d'aider son prochain et apprentissage de compétences essentielles, les jeunes récupèrent des vélos, en bon état ou non, et les réparent pour en faire don aux résidents des foyers pour migrants.



Photo prise par Ella Bertasi, ancienne membre du groupe, le 16 février 2025.



Photo prise par Pavel Pugin, membre du groupe, le 15 mai 2025.

## Une volonté d'aider

M<sup>me</sup> Jones, enseignante d'anglais, thônésienne et coordinatrice du projet à l'Institut Florimont, accompagne l'équipe d'élèves en charge d'Upcycle, dont la composition évolue d'année en année. De septembre 2024 à juin 2025, ce sont Raphaël, Isaac, Matthieu, Prem, Agaba, Xuancheng Tang et Pavel qui ont mis les mains dans le cambouis. À l'origine du projet, une collecte de cadeaux de Noël à destination de l'Hospice général. Lors d'une discussion avec les employés et les familles présentes, une question survient: de quoi les personnes fraîchement arrivées à Genève ont-elles réellement besoin? La réponse ne se fait pas attendre: de vélos!

## Des vélos à gogo

Si le vélo n'est pas immédiatement venu à l'esprit des volontaires, cela fait pourtant sens. Difficiles à trouver et parfois coûteux, les vélos offrent une nouvelle autonomie et participent à l'intégration de leurs nouveaux propriétaires. Les distances se réduisent et la ville s'ouvre. « Un vélo n'est pas seulement un mode de transport, c'est un mode de vie! » explique Pavel, qui a beaucoup voyagé. Il a vécu dans plusieurs pays différents et dans chacun d'entre eux, un vélo l'accompagnait au quotidien.

## L'équipe 2024-2025

Les jeunes ont pu se saisir cette année d'un projet bien établi, à faire grandir. C'est d'ailleurs cet aspect qui a particulièrement plu à Raphaël. Sélectionné au Global Youth Action

Fund pour représenter la Suisse, le projet est amené à se développer. L'objectif de l'équipe 2024-2025 a été d'améliorer la visibilité d'Upcycle, à travers son site Internet, les réseaux sociaux et les échanges avec diverses institutions de Genève. Les élèves apprennent beaucoup en une année de gestion d'Upcycle. L'esprit de groupe est entretenu par tous et les motivations des uns et des autres soutiennent le projet. Isaac, Matthieu et Agaba surmontent leur timidité en se plongeant dans la coordination des ateliers, la communication et la gestion financière. Prem, qui s'occupe également de la communication, est touché par la vie quotidienne des réfugiés et le contact direct entretenu par le projet. Xuancheng Tang apprécie l'art du recyclage mis en avant lors des ateliers. Tous acquièrent bon nombre de connaissances sur le monde actuel et de compétences utiles pour y évoluer. Raphaël revient ensuite sur le soutien de l'Institut Florimont, qui met à disposition les ressources nécessaires au bon fonctionnement du projet, particulièrement M<sup>me</sup> Jones et l'équipe de l'intendance, dont le soutien logistique, technique et humain a été indispensable à la réalisation de ce projet. Sans leur engagement dans le transport, la coordination sur le terrain et le soutien général, ce projet n'aurait pas été possible.

## Les Workshops

Les ateliers de réparation de vélos, ou “Workshops”, ont lieu plusieurs fois par an, sur un après-midi com-

plet. Dans un premier temps, les vélos sont collectés auprès d'organisations genevoises comme Péclot 13. Souvent abandonnés et de seconde main, ils sont d'abord stockés dans l'Institut Florimont, puis transportés vers des centres d'accueil. C'est principalement au Centre d'accueil de la Seymaz que cela se passe. Les élèves, tout comme les résidents, sont partis de zéro en ce qui concerne les connaissances mécaniques. Tous ont ainsi appris, au sein des ateliers, à entretenir et réparer des vélos. Situés hors du centre-ville, les résidents de la Seymaz apprécient le confort de déplacement représenté par les vélos récupérés. La dimension humaine est inséparable de ces moments de partage: les ateliers permettent de réunir les gens et ainsi de combattre l'isolement.

Les prochaines avancées d'Upcycle sont déjà en discussion, notamment la création d'un lieu dédié à la réparation de vélos au centre-ville. Les outils resteraient sur place, accessibles. Pour le moment, les ateliers continuent et si vous souhaitez participer, les élèves de Florimont seront ravis d'échanger avec vous. Vous pouvez ainsi donner un vélo ou participer aux ateliers, que vous connaissiez les rouages de la mécanique ou non! 🚲

KELLY SCHERRER

+ d'infos

[upcycle@florimont.ch](mailto:upcycle@florimont.ch)

[upcyclegva.wixsite.com/upcycle](http://upcyclegva.wixsite.com/upcycle)

Instagram : @upcyclegva

PUBLICITÉ



**Accademia d'Archi**  
ÉCOLE DE MUSIQUE

**Accademia d'Archi**  
ÉCOLE DE MUSIQUE  
dès 4 ans et adultes

**VIOLON - VIOLONCELLE - CONTREBASSE**  
**ALTO - INITIATION MUSICALE**  
**SOLFÈGE**

153, route de Chêne  
1224 Chêne-Bougeries  
Tél. 022 751 26 76  
[www.accademia-archi.ch](http://www.accademia-archi.ch)

Avec le soutien de




**CHÊNE-BOUGERIES**

# À la découverte de Clair Bois-Gradelle

À l'occasion des 50 ans de la fondation Clair Bois, qui œuvre à l'accompagnement de personnes en situation de polyhandicap, une journée de portes ouvertes du Pôle Adultes est organisée sur les sites de la Gradelle, des Minoteries et de Pinchat, le 15 octobre. Afin d'aiguiser ou satisfaire votre curiosité, Le Chênois vous emmène à la découverte des appartements et du Centre de jour installés à Chêne-Bougeries.

## Le Centre de jour

Il est bientôt 17h, les huit bénéficiaires du Centre de jour de Clair Bois-Gradelle se préparent à rentrer chez elles et eux, après une journée qui leur a manifestement donné le sourire. L'ambiance est détendue, les blagues fusent, et on est accueilli par des « bonjour » joviaux. Ils et elles sont là depuis ce matin, pour réaliser des activités occupationnelles comprenant arts visuels, musique, sport, et sorties variées – tout est permis, pour autant que les besoins de chacun et chacune soient respectés. Fréquenter le Centre tout au long de l'année leur permet ainsi de développer tant leurs expériences que leurs compétences, au niveau individuel et collectif. À midi, les repas sont pris au restaurant du Nouveau-Prieuré, dans l'esprit inclusif et intergénérationnel qui caractérise Clair Bois-Gradelle, et qui favorise notamment les échanges avec les résidents et résidentes de l'EMS, ainsi qu'avec les enfants de la crèche voisine.

## Les lieux de vie

Dans les étages, Céline Rod nous fait visiter de bon cœur sa chambre, qu'elle a décorée avec soin et tout en



couleurs. D'un tempérament affirmé, Céline intervient ponctuellement à la Haute École de Santé, et travaillait l'année dernière trois demies-journées par semaine à l'atelier 6<sup>e</sup> Sens de la fondation Foyer-Handicap, et intervient ponctuellement à la Haute École de Santé. Elle fait partie des vingt-quatre résidentes et résidents de Clair Bois-Gradelle, âgés de 20 à 66 ans. Une équipe pluridisciplinaire les accompagne au quotidien pour le lever, la douche, la toilette, l'habillement, les soins, les repas, les activités et les thérapies. Celles-ci englobent ergothérapie, physiothérapie, musicothérapie, logopédie, équithérapie, relaxothérapie et hydrothérapie (dans le bassin situé au sous-sol ou dans une baignoire spécialement conçue). Hormis les thérapies et les soins, les activités proposées aux personnes accompagnées diffèrent très peu de celles effectuées au Centre de jour. Parmi les plus spectaculaires, on mentionnera la voile, le ski ou le rafting, et parmi les plus appréciées le karaoké, les apéro-concerts, et l'élection annuelle de miss et mister Clair Bois (véritable défilé de mode qui réunit les bénéficiaires des trois pôles adultes de la fondation). Une fois par année, les résidents et résidentes peuvent en outre partir en camp, dans des destinations qui varient d'Onex, à Annecy ou Majorque, et participer à deux grandes fêtes conviviales, la fête du

Printemps (avec des animations de type fête foraine) et les Olympiades (en automne), qui rassemblent en sus les membres de l'EMS, de la crèche et de la résidence étudiante du Nouveau Prieuré, ainsi que leurs proches.

## Les perspectives d'avenir

Si Clair Bois célèbre son cinquante-naire, les premiers appartements résidentiels de la Gradelle, eux, ont été inaugurés il y a sept ans. Leur capacité d'accueil a rapidement doublé, et été suivie de l'ouverture du Centre de jour, tant les besoins d'accompagnement de personnes en situation de polyhandicap se font sentir. Toutes les places du site de la Gradelle sont ainsi pourvues, et les listes d'attente de la fondation ne s'amenuisent pas. Les familles, nombreuses à vouloir garder leurs proches auprès d'elles, expriment de surcroît le besoin d'un accueil à temps partiel de ces derniers (par exemple d'une à deux nuits par semaine ou d'une semaine complète, ponctuellement), afin de pouvoir souffler. Actuellement, un seul logement de ce type existe à Pinchat, mais la fondation souhaite essayer ce modèle, à la Gradelle et ailleurs. Depuis 2020 et sur chaque site, se tient par ailleurs un conseil de vie avec des résidentes et résidents élus qui adressent leurs propositions d'amélioration à la direction. Cette démarche s'insère dans un objectif

de renforcement de l'autodétermination de chaque individu, que la fondation cherche toujours plus à développer. « En trente ans, on est passé d'une optique de santé, voire de charité, à une optique plus sociale, plus inclusive, qui va continuer à se déployer », commente Leslie Angama-Mueller, directrice du Pôle Adultes. Selon elle, cela soulève notamment des questions sur le choix du lieu de vie des personnes en situation de handicap – que la Convention relative des droits des personnes handicapées préconise de garantir comme un droit –, et pose des défis organisationnels et financiers. Comment, par exemple, aménager des logements plus agréables et de taille plus restreinte, à la place de grandes structures centralisées? Ce à quoi Nicolas Berthod, responsable de secteurs au Pôle Adultes, répond en creux: « nos équipes dévouées, proactives et sensibles s'engagent en continu pour créer et innover. Grâce à elles et aux personnes accompagnées par la fondation, il y a de l'imagination et de la vie en permanence! ».

ELISE GRESSOT

+ d'infos

[clairbois.ch](http://clairbois.ch)

Visites guidées de Clair Bois-Gradelle: le 15 octobre, entre 14h et 18h (entrée libre, inscription recommandée)

## Une nouvelle campagne pour STOP SUICIDE

À L'OCCASION DE LA JOURNÉE mondiale de prévention du suicide (10 septembre), l'association STOP SUICIDE lance sa nouvelle campagne #LAPOURTOI2025. Cette année, le message clé est: "Tout le monde peut être acteur de la prévention". Depuis 25 ans, l'association informe, sensibilise et lève le tabou autour de la thématique du suicide des jeunes. Le suicide chez les jeunes, bien qu'en baisse depuis une vingtaine d'années, reste la première cause de mortalité chez les 15-29 ans. La mission de l'asso-

ciation reste primordiale. Avec sa nouvelle campagne, STOP SUICIDE met l'accent sur l'entourage des jeunes et son rôle dans la prévention du suicide. Pour ce faire, l'association a fait appel à des figures politiques, des professionnels, des proches et des jeunes. À travers de courtes vidéos partagées sur les réseaux sociaux, ces acteurs transmettent leur message, axé sur leur vision et leurs pistes d'action, afin de proposer des solutions concrètes à l'entourage des jeunes. Vous y retrouverez notamment la chanteuse

Izia Jeen, la médecin et politicienne Louise Trotter, et bien d'autres! En parallèle de cette campagne de prévention, STOP SUICIDE multiplie ses actions en ligne et hors ligne, afin d'être toujours plus proche des jeunes et de leur entourage. Retrouvez toutes les actions et événements auxquels l'association prend part, ainsi que les capsules vidéo de sa nouvelle campagne, sur [stopsuicide.ch](http://stopsuicide.ch), Instagram, TikTok et LinkedIn.

# STOP SUICIDE

Besoin d'aide?

Ne restez pas seul: appelez le 143 (adultes) ou le 147 (jeunes) 24h/7j

# “ Souris dans ton quartier ”, l'association qui fait du bien

Depuis 2023, Souris dans ton quartier se démène pour combattre l'isolement social des habitants des Trois-Chêne. Forte d'une vingtaine de bénévoles aujourd'hui, l'association apporte des sourires, et bien plus que cela.



Carine Willemin (à gauche) et Valérie Pellet, les fondatrices de l'association.

**LA PREMIÈRE CHOSE QUI FRAPPE** lorsque l'on entend Valérie Pellet, c'est toute l'énergie que transmet sa voix. Une force qu'elle communique, épaulée par sa binôme et amie Carine Willemin, à travers l'association “Souris dans ton quartier”, qu'elles ont fondée en 2023.

Tout est parti d'un atelier de réflexion autour de la question “Budgets serrés: quelles pistes possibles?”, organisé par le centre d'action sociale des Trois-Chêne. Invitées à y participer, les deux futures amies, réalisent rapidement qu'il ne sera pas possible de trouver des solutions budgétaires. « Nous avons constaté que les besoins ne sont pas uniquement

financiers dans la commune explique Valérie. Nous avons voulu créer une structure qui renforce le lien social, le partage des compétences et l'auto-détermination des personnes. »

## Vider son sac

Pour ce faire, “Souris dans ton quartier” propose plusieurs moments de rencontre à son antenne située à Bât. 26, l'annexe de l'École du Bois-Des-Arts, au rez-de-chaussée (salle 2), dont divers ateliers gratuits et ouverts à toute personne intéressée habitant dans les Trois-Chêne.

« “Les cafés sourires” sont des moments conviviaux autour d'un café, où l'on peut trouver une oreille attentive, ou simplement “vider son sac” si l'on ne se sent pas bien, dans un cadre informel. »

L'association propose aussi de donner un coup de main avec les “proxi-répare”: « Il peut s'agir de gonfler un pneu, planter un clou ou monter un petit meuble. Le mois dernier, nous avons aidé une dame à vider son balcon, car elle n'était pas en mesure de le faire physiquement. »

Souris dans ton quartier est le lieu de belles rencontres. Valérie se souvient du cas particulièrement émouvant d'une personne allophone isolée pen-



dant près de cinq ans pour des raisons de santé. « Elle ne parlait à personne et se trouvait bien seule. Un jour elle est venue prendre un café avec nous, puis elle nous a montré ses broderies magnifiques. » L'association met alors en place un atelier de crochet animé par cette usagère. « De son statut très isolé, elle peut aujourd'hui partager ses compétences et retrouver du lien social. Magnifique, non ? », s'exclame Valérie.

L'association invite toute personne intéressée à prendre contact avec

elle, qu'il s'agisse d'un besoin de sortir de son isolement ou d'une envie de partager des savoirs. Une permanence sans rendez-vous a lieu tous les mardis, de 14h à 17h, à l'antenne de l'association. 🌱

MIGUEL RODRIGUES

+ d'infos

[info@sourisdanstonquartier.ch](mailto:info@sourisdanstonquartier.ch)  
[sourisdanstonquartier.ch/contact/](http://sourisdanstonquartier.ch/contact/)

## Le Nouveau Prieuré: des événements pour tous!

Le Nouveau Prieuré est un lieu de vie intergénérationnel ouvert sur son quartier et animé par une riche programmation d'activités et d'événements destinés à tous les âges. Son restaurant Le Trait d'Union, labellisé “fait maison” et ouvert tous les jours, ainsi que sa place du village, en font un espace chaleureux et vivant, propice à la convivialité.

Venez vous divertir lors des prochains événements!

**Dimanche 21 septembre, 15h-17h**  
**Le carnaval des animaux et maîtres**  
Après le joli succès rencontré l'an passé, le carnaval des animaux et de leurs maîtres revient pour une nouvelle édition haute en couleurs! Que vous veniez en toute spontanéité avec votre fidèle compagnon – à poils, à plumes ou même à écailles – ou que vous ayez préparé vos plus beaux costumes assortis, le tapis rouge vous attend. L'affection du public vous est garantie. Un moment de partage et de fantaisie, ouvert à toutes et tous, sans inscription préalable. Vous préférez rester spectateur? Pas de souci,



les stars du jour auront bien besoin de vos applaudissements!

**Dimanche 23 novembre, 15h-17h**  
**Le traditionnel loto des familles fait son retour**

Organisé avec le même sérieux et le même souci du détail que les grands lotos associatifs, cet après-midi promet un vrai moment de suspense et d'émulation. De nombreux lots attractifs sont en jeu, et les cartons seront en vente sur place au prix de CHF 1.- l'unité. Aucune réservation n'est requise.

Nous avons hâte de vous accueillir au Nouveau Prieuré et de partager ces moments précieux avec vous. 🌱

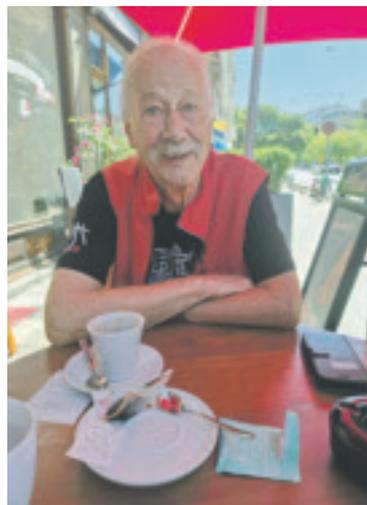


## La Chronique sportive d'Olivier Petitjean

### BASKETBALL

# Les "Diables rouges" ressortent de leur boîte

Institution dans les Trois-Chêne, Chêne Basket fête ses 80 ans. L'occasion, avec le fidèle sociétaire Bernard Délez, de rappeler la magnifique épopée de ce club finaliste de la Coupe de Suisse masculine en 1991 et neuf fois champion de Suisse chez les femmes. Que d'anecdotes et de rebondissements!



Photos: © O. Petitjean

Bernard Délez.



Un article du *Courrier* relatant le déplacement du club en Syrie en 1985.

**BERNARD DÉLEZ PLANTE LE DÉCOR :** « Voilà 67 ans que je suis au club. J'y ai tout fait. J'ai commencé à 15 ans, comme junior, j'ai joué en 1<sup>re</sup> équipe, été coach adjoint, arbitre, j'ai relancé le mouvement juniors et maintenant, à 82 ans, pour la première fois, je me retrouve au comité », lance le vaillant octogénaire, dont on devine à la silhouette élancée qu'il a effectivement un talent pour la sphère orange. Tout professeur de mathématiques qu'il soit, Bernard Délez n'a pas particulièrement la mémoire des chiffres. Juste ce qu'il faut, pas plus. En revanche, il sait admirablement raconter sa passion, les histoires qui ont jalonné le club de son cœur.

Ne nous y trompons pas: les "Diables rouges" (le surnom de l'équipe, comme Manchester United!) n'ont pas fini d'écrire leur histoire. Le club est dynamique, revivifié l'automne dernier par la mise en place d'un comité tout neuf. Ses équipes regorgent de talents Chêne Basket compte 23 formations dont 20 de juniors (filles et garçons), plus de 450 membres et une vingtaine d'entraîneurs. Les juniors sont bien sûr la sève des "Diables rouges". Ils sont près de 350. « Que feraient-ils, tous ces jeunes, s'ils ne jouaient pas au basket? », demande Bernard Délez, bien conscient du rôle social et d'encadrement important joué par le club.

Les trois communes (Thônex, Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg) honorent cet engagement à sa juste valeur par un soutien financier important, vital. « Sans cette aide, nous ne serions plus là. Il est très difficile de trouver des sponsors. C'est la galère. Les entreprises possiblement intéressées nous demandent toujours quelle visibilité médiatique nous pourrions offrir en échange. Or, les médias s'intéressent peu au basket, hormis peut-être pour les Lions de Genève (le club champion de Suisse, sis au Grand-Saconnex) », évoque, sans amertume, Bernard Délez.

#### Impatience juvénile

Les clubs de LNA font de l'ombre aux "Diables rouges" à maints égards. « Ils nous piquent des joueurs, façon de parler », reprend notre interlocuteur. « Nos meilleurs jeunes, forcément, aspirent à y tenter leur chance. Mais ils doivent souvent déchanter. Nous avons perdu par exemple trois jeunes "prospects" (espoirs) partis dans des clubs de ligues supérieures. Mais voilà deux ans qu'ils rongent leur frein sur le banc. Or, je dis toujours à nos jeunes qu'il vaut mieux accumuler du temps de jeu en 1<sup>re</sup> ligue (3<sup>e</sup> division, celle où évolue Chêne Basket) que d'être remplaçant au plus haut niveau en LNA. Mais les jeunes tendent à brûler les étapes ».

Pour conserver ses meilleurs espoirs, Chêne Basket se doit de leur offrir des perspectives. La meilleure d'entre elles serait, peut-être, d'évoluer un échelon au-dessus, en LNB. Mais depuis la grande époque des années 1980-1990, la Ligue nationale se refuse aux "Diables rouges". L'équipe échoue régulièrement lors des finales d'ascension (play-off), barrée notamment par les redoutables équipes tessinoises. « Mais nous ne désespérons pas d'y arriver. Plus généralement, l'objectif du club est de renforcer encore notre esprit de famille », explique Bernard Délez. L'identification est essentielle au succès des équipes. « On est en bonne voie, les parents notamment sont formidables. Ils soutiennent beaucoup leurs enfants et se montrent très présents lors des soupers canadiens que nous organisons, loue la mémoire vivante du club. Les joueurs de la 1<sup>re</sup> équipe ont compris aussi qu'il était important qu'ils assistent de temps à autre aux matches des jeunes. La saison dernière, nous avons eu 250 spectateurs à Belle-Terre pour notre quart de finale du Championnat de Suisse des moins de 16 ans (U16), contre Lugano, poursuit-il. Les U18 ont également atteint les quarts de finale. Nous avons d'excellents jeunes, dont plusieurs évoluent dans les cadres nationaux. Nous en avons même quatre

qui sont partis dans des centres de formation à l'étranger (France, Italie notamment) pour tenter l'aventure professionnelle. »

#### En Irak, devant 5'000 spectateurs

En attendant de vivre de nouveaux moments palpitants, Bernard Délez se rappelle avec délices la grande époque. « En 1991, nous sommes arrivés en finale de la Coupe de Suisse, perdue contre le "grand" Pully de Dan Stockalper (118-98), devant 2'000 spectateurs. Autrefois, les médias (Tribune de Genève, La Suisse, TSR) nous suivaient de très près », retrace-t-il, coupures de presse avec de pleines pages à l'appui, accompagnées de délicieuses photos en noir et blanc. Chêne-Basket a même joué devant 5'000 spectateurs dans le Kurdistan irakien, en 1979. « Nous étions la première équipe étrangère à jouer dans ce pays. Les gens n'avaient jamais vu ça, ils venaient littéralement toucher nos joueurs. Nous avons aussi joué en Syrie en 1985. Deux expériences fantastiques », se souvient l'ancien joueur et coach émérite.

La dernière anecdote est savoureuse aussi: « Au tournant des années 1980-90, à l'apogée de notre équipe masculine en LNA, j'avais réussi à faire venir un certain Mark Radford, ancienne star du Championnat américain de NBA. Il avait disputé deux saisons et près de 100 matches avec Seattle. Nous étions derniers du Championnat, nous jouions notre survie. Radford débarque à Cointrin un après-midi vers 13h, après plus de 30 heures de vol. A 17h, nous avions un match capital contre SF Lausanne. Il me dit qu'il est "ok", qu'il est apte à jouer. Sans transition, il entre sur le terrain, joue presque l'intégralité des 40 minutes et marque 54 points. Il nous a sauvé la saison », se rémémore Bernard Délez.

Cette anecdote, et 1'001 autres, ont pu être partagées lors des festivités du 80<sup>e</sup> début septembre à Belle-Terre, qui ont rassemblé dans un magnifique esprit toute la grande famille du club d'hier et d'aujourd'hui... 🍌

## COURSE À PIED Guillaume Cachelin, la fusée des Trois-Chêne

Il a la foulée la plus rapide et la plus agile des Trois-Chêne. Champion de Suisse du 5000 m il y a trois ans, Guillaume Cachelin vient encore de battre tous ses records en 2025. L'athlète de la Gradelle, à 28 ans, n'a pas fini de surprendre.

**GUILLAUME CACHELIN DIT DE LUI-MÊME** qu'il est « un bon élève ». Il n'a commencé la course à pied qu'il y a huit ans et figure depuis trois saisons dans l'élite nationale. « En huit ans, je n'ai pas manqué beaucoup de séances d'entraînement », relève l'athlète coaché au Stade Genève par Marco Jäger, l'homme qui entraîne également le recordman d'Europe du semi-marathon Julien Wanders. Alors que ce dernier court après son meilleur niveau, Guillaume Cachelin est dans la forme de sa vie. Il a réalisé au printemps 1h04'06 au semi-marathon, à Berlin, soit une moyenne de 20 km/h. Avant de battre aussi ses records sur piste, sur 1500 m (3'48''97) et 5'000 m (13'55''03). Les connaisseurs apprécieront. Mais nous pouvons vous dire que jamais un Chênois n'avait couru aussi vite.

Peut-être apercevrez-vous furtivement Guillaume fouler la Voie-Verte. Toutefois, ses terrains d'entraînement se trouvent plutôt du côté du Stade du Bout-du-Monde à Champel, vers la campagne à Choulex ou alors sur les chemins de Belle-Terre. « Dans ce nouveau quartier, il y a de l'espace.



Aux Mondiaux universitaires en Chine.

J'aime bien m'y rendre pour mes longues séances intensives », précise le champion.

Il fait référence à ces entraînements particulièrement exigeants, appelés « double seuil », lors desquels le coureur parcourt matin et après-midi 10 ou 15 km à un rythme proche du seuil aérobie/anaérobie, soit à la limite entre équilibre et dette d'oxygène.

Cela paraît un peu technique, mais ça veut dire, pour un athlète comme

Guillaume, courir un total entre 20 et 27 kilomètres dans la journée, en deux séances, à des allures proches de 18 ou 19 km/h. Autant dire que ça endure l'esprit et renforce les jambes et les poumons!

Pourtant, le multiple médaillé des Championnats de Suisse n'est pas un stakhanoviste. « Par rapport aux autres athlètes de mon niveau, je m'entraîne peu en volume. Je cours environ 90 km par semaine. J'ai été par le passé assez sévèrement blessé à une cheville et je supporte mal les lourdes charges d'entraînement. »

Autant miser, donc, sur la qualité. Cela d'autant que Guillaume doit composer avec un travail passionnant mais aussi « prenant » et parfois stressant. Il est professeur d'éducation physique au Cycle, à St-Jean. « Quand j'ai une journée entière de travail de huit heures, je ressors vidé. Je suis juste bon ensuite pour me coucher sur le canapé. Pas question de pouvoir faire un footing », dit-il.

### Avoir l'œil partout

Outre le fait d'être constamment debout dans la salle de gym, il faut aussi

sans cesse surveiller les élèves pour assurer la sécurité pendant la séance de sport. Cela requiert beaucoup de vigilance.

Guillaume Cachelin adore son métier – il a toujours baigné dans le sport et prépare son Master en éducation physique –, mais jongler entre ses différentes activités demande beaucoup d'endurance, de jugeote et d'intelligence. « Je suis à la fois enseignant, étudiant et coureur. Et j'aime aussi avoir une vie sociale à côté, explique-t-il. Je ne sais pas si je vais continuer l'athlétisme jusqu'à 35 ans. A mon niveau, les petits détails font souvent la différence. C'est exigeant, et ma copine s'est déjà montrée très patiente à mes côtés pour m'accompagner dans ma vie d'athlète. »

S'il persévère encore, vu sa progression linéaire depuis huit ans, l'ancien tennisman chênnois – il a été classé R1 avant de commencer la course à pied – a peut-être ses meilleures années d'athlète devant lui. Par exemple sur marathon. Pour l'instant, il hésite à se lancer sur la distance mythique. Mais nul doute qu'il y ferait un « carton », là aussi! 🏃

## Deviens un jeune Wizard : l'Ultimate frisbee débarque à Belle-Terre!



**DEPUIS LE 27 AOÛT, UN NOUVEL** entraînement d'Ultimate Frisbee pour les 10-14 ans a lieu chaque mercredi de 13h à 14h dans la salle de sport de l'école de Belle-Terre. Un sport spectaculaire, mixte, sans contact, qui mise sur la coopération, la stratégie... et le fair-play! Trois premiers entraînements sont offerts, sans engagement, pour que chacun

puisse tester. L'Ultimate frisbee se joue avec un disque volant dans un esprit d'équipe unique: ici, pas d'arbitre, ce sont les joueuses et joueurs qui appliquent les règles eux-mêmes. Cette autonomie développe responsabilité, respect et communication. Les enfants courent, lancent, défendent, attaquent... tout en apprenant à jouer ensemble.

### Un encadrement sérieux, une approche ludique

Le programme est encadré par Céline Roulet Rieben et Kian Rieben, tous deux parents de trois enfants et anciens joueurs en équipe nationale, avec plusieurs participations à des championnats d'Europe et du Monde. Ils transmettent leur passion avec une approche globale du sport: technique de lancer et de course, tactique, esprit d'équipe, mais aussi hygiène de vie, nutrition, sommeil... le tout adapté à chaque enfant, à travers des jeux.

### Essai gratuit: 3 entraînements pour découvrir

Le club des Wizards propose aux enfants de venir tester sans engagement. Les trois premières séances sont gratuites, puis l'inscription pour toute la saison ne coûte que CHF 120.-, avec un matériel réduit: baskets d'intérieur, habits de sport,

et une paire de crampons si possible pour les entraînements en extérieur.

### Un sport, une communauté

Le 1<sup>er</sup> août, les Wizards ont animé une activité frisbee lors de la fête nationale au parc de la Grange, attirant plus de 250 personnes. Et les jeunes ne sont pas en reste: les équipes juniors du club participeront aux Championnats suisses à Bâle les 13 et 14 septembre. D'autres tournois et initiations sont en préparation pour l'automne. 🏃

### + d'infos

Inscriptions et infos sur [wizards.ch/cours-juniors](http://wizards.ch/cours-juniors) ou [info@wizards.ch](mailto:info@wizards.ch)

Salle de sport Belle-Terre, Allée de Belle-Terre 18, Thônex

Places limitées à 12 enfants, ne tardez pas à inscrire le vôtre!

# Stage itinérant d'Aïkido dans le Jura : témoignage d'un participant



**MARCHER, UN PAS, UN AUTRE.** Marcher en silence du matin au soir, un pas, un autre.

Le sac sur mes épaules pèse lourd. Je le sens sur mes hanches, serré. Il pèse. Le soleil brille dans un ciel parcouru de nuages blancs vaporeux. Le chemin se faufile entre les pierres, sautille par-dessus. Toute mon attention est requise pour poser délicatement le pied à l'endroit juste, pour ne pas heurter le rythme de notre marche. Mes compagnons suivent, tout près. Il fait chaud. La sueur coule sur mon visage. J'ai soif.

Un pas, un autre.

Lorsque mes pensées accoutumées ont cessé de se presser dans l'espace restreint de ma petite conscience étriquée, des voies d'échappées apparaissent. Deux grands corbeaux virevoltent dans le ciel, se lancent des appels tendres; quelques fleurs bleues, quelques pierres blanches, l'herbe nouvelle. Des souvenirs de mon enfance oubliée émergent. Comment donc? Quel chemin ont-ils pris? Je ne sais. Des ambiances, des odeurs, des

émotions tantôt tristes, tantôt gaies finissent par se trouver une place, se lovent, s'apaisent.

Un pas, un autre.

C'est un peu plus loin, après le mur de pierre sèche sur la droite.

Un pas, un autre.

Voilà, c'est ici dans l'ombre de quelques sapins. La mousse est épaisse, moelleuse, fraîche. C'est le bon endroit pour mettre le gi et pratiquer. Tous ensemble, et chacune et chacun au niveau qui est le sien ici et maintenant, avec parfois des fulgurances, parfois des tensions, des blocages, des incompréhensions, nous nous lançons dans la danse ronde et magnifique. Aïkido, ce n'est pas attaquer, ce n'est pas se défendre, c'est aspirer, aspirer la brise fraîche, les nuages, l'odeur de résine des arbres et le coup de poing qui surgit. Le dojo, le lieu de la voie, aujourd'hui, c'est un pâturage ombragé. Le corps au sol, je suis pris par les parfums de l'humus. Je me relève, les pieds plongés profondément dans la terre, puis je chute, enveloppé du vert de l'herbe

et des arbres. Nous frappons dans nos mains, nous nous remercions, remercions l'univers entier.

Un pas, un autre.

Étendu dans mon sac de couchage, j'ai chaud. Je m'assoupis, puis me réveille. La Grande Ourse me surplombe légèrement sur ma droite. Si je retiens ma respiration, je n'entends aucun son. J'éprouve de longs espaces entre mes pensées. Je me rendors, rêve. C'est un vacarme de chants d'oiseaux déterminés à manifester leur existence qui me réveille. Les premières lueurs du jour les ont tirés de leur réserve nocturne. Je sors dans l'air frais, plie mes affaires, fais mon sac. Nous mangeons ensemble,

échangeons quelques mots, mettons nos sacs sur nos épaules et repartons en silence.

Partir ainsi, marcher quatre jours, pratiquer l'Aïkido plusieurs fois par jour, ce n'est pas l'occasion de faire le point. En tout cas pas pour moi. Je ne suis capable d'opérer nulle netteté. C'est pour moi l'occasion de laisser de la place pour que quelque chose se déploie, pour que mon espace intérieur s'ouvre, s'élargisse. Ce quelque chose, c'est un don qui m'est fait, un cadeau de la vie.

Gratitude pour le chemin!

Un pas, un autre. 🍌

ADRIEN, MAI 2025

## Le pique-nique du Takemusu Dojo



**LES PREMIÈRES JOURNÉES ESTIVALES** déploient leur chaleur. Dans la fraîcheur du petit matin, le groupe gravit allègrement en file indienne le Petit-Salève, le sac à dos rempli de victuailles. Près du sommet, sur un beau replat herbeux avec vue sur la ville, agenouillés sur l'herbe, en kimono blanc, les pratiquants saluent la vaste nature ensoleillée qui se déploie devant eux. Formant un grand cercle, ils brandissent le sabre et accompagnent leur danse ronde et magnifique de leur kiais. Au loin, deux grands corbeaux leur répondent. Les sabres sont déposés. Les pratiques s'enchaînent deux par deux. Chaque attaque est absorbée avec douceur, bienveillance et détermination. Les corps déliés roulent sur les aspérités du terrain, se relèvent immédiatement et attaquent de plus belle. Magnifique ballet où chacun s'imprègne de la puissante et belle énergie de la terre et du ciel!

Le cercle est reformé. Un aikidoka au centre, les autres autour. Les attaques fusent de tous côtés. L'aikidoka n'attend pas, il bondit vers la menace la plus proche, l'absorbe et la guide vers une puissante projection. Les wazas s'enchaînent, l'acteur principal s'active en toute décontraction, le regard tourné vers la forêt au loin, avec un léger sourire.

La sueur coule sur les fronts. Le clap de fin permet de remercier la vaste nature de ce moment de communion exceptionnel. Le sourire aux lèvres, la gratitude dans le cœur, les pratiquants se saluent.

Vient enfin le moment de déployer les couvertures à l'ombre du grand arbre et d'y disposer les bons plats et autres boissons rafraîchissantes. Assis en cercle, dans une ambiance décontractée, les aikidokas savourent le moment. Une douce atmosphère de partages, rires et silences émane du groupe. 🍌

JEAN-PIERRE

### GYM DAMES

Mesdames,

Si vous voulez rester en forme et que vous avez envie de bouger un peu, de venir faire une heure de **ZUMBA-ABDOS-FESSIERS** par semaine, venez nous rejoindre!

Notre société vous accueillera avec une sympathique équipe sportive de 30 membres de tout âge.

Pour un paiement annuel de CHF 120.-, nous nous retrouvons **chaque mercredi à 20h15** (hors vacances scolaires ou veilles de fête) dans la salle de gym de l'École de Haller à l'avenue de Bel-Air (entrée à côté du terrain de basket en bas de la rampe).

N'hésitez pas à venir faire un cours d'essai gratuit ou téléphonez à notre présidente, M<sup>me</sup> Isabelle Gauthier au **T. 079 361 40 21**, pour de plus amples renseignements.

Isabelle Gauthier, Gym dames Chêne-Bourg



Chemin de la Gradelle 41  
1224 Chêne-Bougeries  
T. 022 349 44 49  
F. 022 349 52 91  
info@passage41.ch

passage41.ch

C'est la rentrée! Nous vous avons concocté un programme d'activités plein de nouveautés pour cette année scolaire. Pour vous informer et suivre nos actualités, vous pouvez nous retrouver sur Facebook, Instagram ou directement sur notre site internet passage41.ch. Si vous désirez le programme en version papier, n'hésitez pas à nous le demander.

#### Permanences d'accueil

Nos permanences d'accueil sont ouvertes les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 14h à 17h. Elles n'ont pas

lieu pendant les vacances scolaires. Vous pouvez également nous joindre durant ces heures au T. 022 349 44 49 ou vous rendre sur place pour nous rencontrer!



#### A vos agendas!

**15-20 septembre:** Portes ouvertes (cours et ateliers) venez essayez!  
**16 septembre:** Ouverture inscriptions centre aéré d'automne (sur site internet)  
**12 octobre:** Vide ma chambre (vide-greniers pour enfants exclusivement)  
**8 novembre:** Inscriptions ski 3-Chêne au Spot  
**15 novembre:** Cuis-tots des préados (5-8P) • Piano chantant  
**16 novembre:** Tournoi d'échecs  
**23 novembre:** Spectacle familles  
**3 décembre:** Fête du Sapin.

#### Cours et ateliers

**Aînés:** RestoAînés • Rythmique seniors • Association des Chênes 50 ans & plus • Gym dos seniors  
**Tout public:** Broderie LACréative • Scrapbooking • Cours de guitare • Sport maman-enfant • Zumba • Yoga • Gymnastique • Clown • Boxe pied-poing  
**Enfants/Préados:** Yoga (5-9P) • Théâtre (4-8P)



Vous pouvez vous inscrire en tout temps aux différents cours et ateliers directement auprès des intervenants. Informations disponibles sur le QR code:



Maison de quartier de Chêne-Bourg  
Rue François-Perréard 2  
1225 Chêne-Bourg  
T. 022 348 96 78

Facebook: Maison de Quartiers Le Spot  
Instagram: @lespot1225

lespot.ch

#### Enfants & Adolescents

##### Accueil libre au Spot

Pour enfants et ados dès 6 ans sinon accompagnés.

##### Centre aéré d'automne enfants

(2P-8P). Du lundi 20 au vendredi 24 octobre. Accueil 8h-18h; 8h-17h le vendredi. Tarifs: selon votre revenu familial, **activité sur inscription** (nombre de places limitées!). Inscriptions pour les habitants des 3-Chêne dès le 5 septembre, pour les personnes travaillant dans les 3-Chêne dès le 22 septembre.

#### Tout public

##### Repas communautaire "À la louche d'or"

Attention, le repas communautaire aura lieu **les mardis matin**. Le prix passera à CHF 12.- par personne pour un repas complet. **Nous recherchons des chauffeurs bénévoles à 11h30 et 13h30 les jeudis pour organi-**

ser des navettes pour nos aînés; + d'infos au Spot (T. 022 348 96 78).

##### Miams du jeudi

Les Miams (repas familiaux) du mardi ont désormais lieu les jeudis! Inscriptions le jour-même dès 16h.

##### SAS - Spécial aînés au Spot à la demi-journée, 14h-17h

Le 1<sup>er</sup> jeudi du mois, sortie dans le canton à la demi-journée (sur inscription, CHF15.-, rdv à 13h30 au Spot). Plus d'infos au T. 022 348 96 78.

Les 3 derniers jeudis de chaque mois (14h-17h), jeux de société et goûter au Spot; sans inscription, participation de CHF 4.- demandée le jour-même pour le goûter et les boissons. Le **dernier jeudi du mois (14h-17h)**, accueil-permanence aide informatique. Gratuit, venez avec vos appareils! **Nous recherchons des bénévoles intéressés à soutenir notre permanence d'aide à l'informatique/téléphonie;** + d'infos au Spot (T. 022 348 96 78).

##### Samedi de ski ou snowboard et centre aéré à ski de février

Samedis de ski: 17, 24, 31 janvier et 7 février 2026 de 8h30 à 18h. Centre aéré enfants-ados de ski: du 23 au 27 février 2026.

**Inscriptions: samedi 8 novembre à 10h** au Spot pour un tirage au sort de l'ordre de prise en compte des inscriptions.

#### Soirées Femmes

**10 septembre 19h-21h:** « On trinque à la rentrée! », Amenez vos idées pour élaborer le programme annuel des Soirées Femmes; buffet canadien (chacun amène un peu à manger et à boire à partager ensemble).

#### Spectacles enfants

**Mercredi 15 octobre à 15h**

##### Le grand voyage d'une toute petite lutine,

par la compagnie Clown et Conte, dès 4 ans, durée 40 min. Réservations au T. 022 348 96 78 dès le 29 septembre (pas de réservations par email).

**Mercredi 19 novembre à 15h**

##### La magie de Gianfranco,

par Gianfranco le Magicien, dès 7 ans, durée 50 min. Réservations au T. 022 348 96 78 dès le 3 novembre (pas de réservations par email).

#### Manifestations

##### Grillades au Parc Mirany

**Mercredi 10 septembre dès 19h**

Venez nous retrouver au parc Mirany pour un moment d'échange et de convivialité avec vos voisins; nous amenons les grills, tables et bancs, apportez votre viande!

##### Fête d'Halloween au Spot

**Samedi 1<sup>er</sup> novembre de 15h à 19h**

Des animations pour petits et grands. Atelier creusage de courges, train fantôme et plein d'autres surprises...

#### Filmarcito

Projections jeune public (dès 4 ans) du festival Filmar en Amérique Latina. Les samedi 15 & 22 novembre à 16h. Un atelier créatif sera proposé pour les enfants le 22 novembre à 17h à la suite de la projection. Entrée libre pour les 2 projections, chapeau à la sortie. Réservation indispensable au T. 022 348 96 78 dès le 3 novembre.

#### Matches d'improvisation

**Mardi 25 novembre**

Proposés par la Fédération d'improvisation genevoise (FIG), ligue junior.

#### Expositions

##### Exposition des travaux d'élèves de l'atelier de Manga

Dessins et croquis. Jusqu'au 12 septembre.

##### Sophie

**Volets fermés puis ouverts qui laissent entrer la lumière**, peintures.

Du 29 septembre au 17 octobre, vernissage le 1<sup>er</sup> octobre à 18h30.

##### YAM

##### Collages

Du 27 octobre au 21 novembre, vernissage le 29 octobre à 18h30.

##### Julie & Marie

##### Ce qui reste

Impressions et gravures sur Plexiglass. Du 24 novembre au 19 décembre, vernissage le 26 novembre à 18h30.



Route de Jussy 39  
T. 022 348 75 32 - F. 022 348 31 90

mqthonex.ch

Cet été, la Maison des Quartiers de Thonex est restée ouverte pendant cinq semaines. Nous avons proposé des centres aérés, un accueil libre appelé *Zone Zen* pour les jeunes, ainsi qu'un accompagnement d'adolescents en camp.

Pour l'année 2025-2026, de nouveaux cours seront proposés: Qi Gong, théâtre et yoga.

Par ailleurs, un nouveau projet intitulé *Bât 26* est en cours de préparation. Il se déroulera au chemin du Bois-Des-Arts 62, dans le quartier

Curé-Desclouds. Ce lieu accueillera des cours de cuisine, de danse et de couture, ainsi que des repas conviviaux, des fêtes de quartier, des sorties en famille et un espace réservé aux jeunes préadolescentes.

# Suivez mon regard

L'Espace Nouveau Vallon à Chêne-Bougeries accueille De l'œil à l'âme, une exposition de Grégory Bordey, créateur et photographe genevois qui a bien voulu se confier sur son travail.



**La Family – Fin septembre, l'Espace Nouveau Vallon vous consacre une exposition. Que vont y trouver les visiteurs ?**

**Grégory Bordey** – C'est une rétrospective de tout ce que j'ai fait depuis mes débuts, il y a environ vingt ans. On y verra des photographies bien sûr, mais aussi des créations numériques, ainsi que mon travail d'aujourd'hui en tant que peintre, avec des tableaux.

**Différents supports qui traduisent votre évolution de créateur d'images ?**  
En effet. J'ai d'abord travaillé la photo argentique, puis numérique, mais avec l'arrivée des smartphones et un trop-plein d'images à mon goût, je me suis tourné vers le montage photo pour me démarquer. Avec l'arrivée de l'IA, j'ai encore pris un virage et je suis parti cette fois sur la fabrication de tableaux avec différents matériaux comme du verre, du sable, du plâtre.



Photos: ©G. Bordey



**Ces multiples techniques sont autant d'étapes dans votre parcours ?**

Ce sont de vrais changements de cap. Après avoir expérimenté la retouche numérique, je me suis rendu compte qu'il me manquait le toucher, le contact avec les matières. C'est là que j'ai commencé à créer mes tableaux.

**Les visiteurs de l'exposition sont invités à traverser ces diverses périodes ?**

Sur les deux niveaux de l'Espace que j'investis, il y a une combinaison des

genres artistiques et des formats. Vous avez des tableaux, de grands posters, des photos retouchées ou non dans plusieurs domaines que j'ai pu traiter lors de ma carrière: paysage, nature, sport, Formule 1, dessin animé, manga, etc.

**Quels sont les thèmes préférés que vous abordez dans votre travail ?**

À vrai dire, je peins sur tout ce qui me vient en tête. Ça peut être l'actualité comme l'année dernière où j'avais déjà exposé ici à l'Espace Nouveau Vallon, des tableaux sur le thème de l'Afrique, l'esclavagisme, le pillage des ressources. À côté de cela, j'ai exploré l'univers Marvel et ses héros avec des créations numériques très colorées. Mon champ d'action est très large, ce qui m'importe c'est de toucher le spectateur.

**D'où le titre De l'œil à l'âme ?**

Nous vivons dans un monde compliqué et on ne sait pas toujours où on va. Si je peux surprendre le public, lui montrer de belles choses et faire en sorte qu'il passe un bon moment, j'aurai réussi à lui transmettre mon approche positive des choses.



**On dit souvent que les yeux sont les fenêtres de l'âme...**

Les émotions se reflètent dans le regard du visiteur et j'espère qu'il sera touché par ma vision joyeuse et colorée du monde, quelle que soit la discipline artistique à travers laquelle je m'exprime.

**Mettre du relief et de la couleur dans vos œuvres, c'est votre recette d'artiste ?**

C'est ma façon de lutter contre une morosité ambiante. Et pour tout vous dire, les tableaux que je suis en train de terminer et que l'on verra à l'exposition ont des couleurs encore plus vives et plus éclatantes que d'habitude... 🌈

FRANÇOIS JEAND'HEUR

+ d'infos

**"De l'œil à l'âme", Grégory Bordey**

Du samedi 27 au dimanche 28 septembre, entrée libre  
Espace Nouveau Vallon,  
Route du Vallon 8, Chêne-Bougeries  
T. 022 348 65 45

chene-bougeries.ch/evenements/  
detail-evenement/event/de-loeil-a-  
lame-exposition-de-gregory-bordey

gbordey-photographie.com

# Éditions Zoé : 50 ans de vitalité littéraire

Depuis 1975, la maison d'édition Zoé propose une littérature articulant recherche d'authenticité et regards sur l'altérité. Rencontre avec sa fondatrice Marlyse Pietri, et sa directrice Caroline Coutau, dans les bureaux du 46 chemin de la Mousse.

**Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?**

**Marlyse Pietri :** J'ai fait des études de langues et d'histoire, puis travaillé comme assistante au sein du département d'histoire. Mais en restant à l'université, j'avais l'impression que j'allais me transformer en poussière. Alors j'ai donné ma démission et décidé de me lancer dans l'édition, en imprimant moi-même les livres choisis, avec les mains. Il fallait tout apprendre de ce métier, mais j'avais le goût du risque, et ai immédiatement su que c'était là où je devais être!

**Caroline Coutau :** J'ai aussi étudié les lettres, puis enseigné la linguistique à l'université. Je ne me voyais pas rester dans une tour d'ivoire; or avec l'édition, ce qui est sacrément bien, c'est qu'on se salit un peu les mains. On est aussi bien dans le faire que dans la pensée, dans la réflexion que proche de la création – c'est aussi passionnant... que très difficile.

**Comment décririez-vous votre métier d'éditrice ?**

**M.P. :** Pour moi, c'est d'abord une passion. Ensuite, c'est l'acceptation du fait que quand on aime un manuscrit, on est entièrement à son service pour le faire progresser. Donc ça demande un travail absolument continu, car à partir de là, on vit vraiment avec les livres et les auteurs qu'on publie – pour les encourager et les accompagner.

**C.C. :** On découvre des univers littéraires, et ensuite on les fait découvrir. Ce qu'on pense et ce qu'on aimerait n'est pas le sujet, ce qui compte, c'est ce que cherche à faire l'auteur. Il faut sentir si l'auteur a réussi à faire ce qu'il voulait, ou s'il lui manque quelque chose, ou s'il y a quelque chose qui devrait changer. L'écriture est quelque chose de très solitaire, et parfois l'auteur a son nez dans le texte pendant des années; nous, on est ce qu'on appelle vulgairement un œil extérieur.

**Qu'est-ce qui caractérise la ligne éditoriale de Zoé : la qualité de la langue, une forme d'engagement ? Et a-t-elle varié au fil du temps ?**

**M.P. :** À l'époque bien sûr, j'avais été une soixante-huitarde, être engagée comptait. Mais cet engagement s'est mué, dans ma vie d'éditrice, dans la défense des écrivains. Et puis, ce qui m'a toujours importé, plus encore que les livres, ce sont les mots: transmettre des textes qui me paraissent essentiels.



Caroline Coutau, occupe le poste de directrice des Éditions Zoé depuis 2011.

**C.C. :** Quand je suis arrivée à la direction en 2011, il y a eu de nouveaux auteurs, mais la ligne éditoriale, cette recherche d'une langue propre à chaque auteur, est restée la même. Je pense que le terme "engagement" est tout à fait légitime, encore aujourd'hui, parce que notre métier implique un engagement total. Quand on est une maison d'édition qui fait de la littérature et qui est indépendante, on y consacre toutes ses journées, tout son temps et toutes ses pensées.

**Dans un monde qui semble parfois dérailler, défailir, que peut la littérature ?**

**C.C. :** Régulièrement, je me dis: « mais bon sang, qu'est-ce que je fais avec cette littérature, alors que tout s'effondre ? ». Pourtant au fond, je sais ce que je fais. Je pense que la littérature joue un rôle qui n'est pas tant de défendre des idées, mais de compréhension du monde. Et que ça rend plus intelligent dans le sens où ça rend capable de se mettre à la place des autres. C'est, je pense, le secret d'un monde qui peut aller un peu mieux.

**M.P. :** Une journaliste française m'a dit un jour: « en aucun cas, la littérature n'éclaire le monde ». Parce que moi, je soutenais que si. Suite à cet échange, j'ai beaucoup réfléchi à ce qu'elle voulait dire, même encore maintenant, et je crois que la littérature n'éclaire pas forcément le monde, mais elle éclaire l'intérieur de nous: les gens, les hommes, les femmes, leurs rapports. Et alors, on



Arlette Avidor (de dos), Sabina Engel et Marlyse Pietri autour de leur imprimante en 1976.

est plus aptes à affronter les choses bien, comme les pires horreurs du monde.

**Et que peut la littérature pour vous ?**

**C.C. :** Ce que la littérature nous fait intérieurement, c'est très intime, un peu secret et un peu magique, aussi.

**M.P. :** Je dirais aussi que la littérature permet une relation plus directe vers l'intérieur de soi. Moi, je ne pleure jamais, même dans les pires deuils, mais en lisant, tout d'un coup, les larmes viennent: je pleure. Donc ça veut dire que les mots sont capables de toucher les émotions, qui ont un rapport avec le corps et l'âme. Je pense que la littérature a certains pouvoirs, et que l'art, la création, influence notre peau, notre intérieur, et notre corps.

**En 50 ans, comment les Éditions Zoé ont-elles évolué ?**

**M.P. :** De mon point de vue, il y a une unité dans le rapport au texte et dans le sérieux, dans la défense des écrivains, et dans le fait d'avoir des livres qui viennent d'ailleurs, et qui ne sont pas seulement écrits en français.

**C.C. :** C'est une maison qui cherche à être la plus vivante possible. Ma mission, une fois que les livres sont édités et imprimés, c'est qu'ils soient diffusés le plus loin possible. Dans les pays francophones proches évidemment, mais aussi en faisant traduire les textes dans des langues étrangères. Et quand ça fonctionne, c'est une immense joie et une grande satisfaction. C'est un peu une jungle et il faut se créer, patiemment, une espèce de réseau très solidaire qui essaime le plus possible. Dans la chaîne du livre,

il faut faire preuve d'équilibre, et on se tient tous un peu par la barbichette. C'est-à-dire que nous, sans librairie, sans diffuseur, sans distributeur, on peut fermer. Et sans auteur, on n'existe pas.

**Quels sont vos souhaits pour l'avenir de Zoé ?**

**C.C. :** Qu'elle nous survive! C'est quand même assez extraordinaire une maison indépendante qui dure 50 ans, ce n'est pas si fréquent. Donc souhaitons que ce fonds composé de textes magnifiques continue de s'enrichir et d'exister!

**M.P. :** J'ai été 36 ans dans cette maison, et ne me suis préoccupée de la suite qu'à un moment où je pensais que pour ma santé, ce n'était peut-être plus très bon de poursuivre. Et puis à un moment donné, pour le bien de la maison, il faut transmettre! Moi, je suis tout à fait sûre que Zoé durera extrêmement longtemps (rires de toutes les deux).

PROPOS RECUEILLIS PAR  
ELISE GRESSOT

+ d'infos

[editionszoe.ch](http://editionszoe.ch)

**Exposition Zoé ou l'aventure,**  
à la Bibliothèque de Genève  
(jusqu'au 4 octobre, entrée libre)

Visite virtuelle de l'exposition:  
[blog.lbge-geneve.ch/zoe](http://blog.lbge-geneve.ch/zoe)



*Toutes les plumes mènent à Chêne...*

## Les Livrées, prochain arrêt: le Salon des Petits Éditeurs

Terminus: les Trois-Chêne pour le feuilleton littéraire itinérant Les Livrées. Initié par Karine Tissot, ce projet original a traversé le canton de Genève durant l'année 2025, pour faire vivre le livre autrement.

### Sortir le livre des étagères

Extraire le livre de ses attaches commerciales pour explorer le lien social et culturel qu'il représente, c'est le point de départ des Livrées et l'objectif que s'est fixé Karine Tissot en les mettant sur pied, ou plutôt sur des rails. En partenariat avec Lémanis, Les Livrées articulent quatre événements, ou épisodes, autour de quatre lieux proches des gares du Léman Express. S'insérant dans le calendrier littéraire existant de l'année, le feuilleton vise à véhiculer une autre vision du livre et à toucher un public varié, là où il ne l'attend pas. Une livrée désigne d'ailleurs les couleurs portées par une compagnie de transports publics, un titre à propos qui permet au livre de voyager.

### Poésie et rencontres intergénérationnelles

Le premier épisode, *En parlant, en chantant*, a eu lieu à Lancy-Bachet en mars dernier, dans le cadre du *Printemps de la poésie*. "Chantée, scandée, murmurée, lue", la poésie a pris son envol sous des formes variées, tant littéraires que visuelles. En mai, c'est la lecture *À voix haute* qui a été mise à l'honneur. Un moment particulièrement marquant de ce second épisode: un échange émou-

Photos: © P. Wüthrich, Les anges de Genève, dans le cadre des Livrées 2025



vant entre plus de 70 élèves de l'école des Grottes et autant de résidents de l'EMS La Poterie, durant lequel les plus jeunes ont lu des textes de leur choix aux aînés.

### La rentrée des Livrées

Pour le plus grand bonheur de celles et ceux qui auraient raté le départ des Livrées, le troisième épisode arrive à grands pas et aura lieu du 29 septembre au 17 octobre, dans les trains du Léman Express. L'opération *Wagon-lit* s'inscrit dans la rentrée scolaire et littéraire et met notamment

en lumière le quart d'heure de lecture silencieuse pratiqué dans plusieurs établissements scolaires de Genève. Ce quart d'heure de lecture silencieuse sortira des classes pour venir rencontrer le public dans les wagons.

### Dernier arrêt: le Salon des Petits Éditeurs

Le 8 novembre prochain se tiendra le Salon des Petits Éditeurs. Cette 11<sup>e</sup> édition aura lieu à la salle communale Jean-Jacques Gautier, ainsi qu'à l'Espace Nouveau Vallon, de 9h30 à 18h. Un riche programme

attend les visiteurs, 47 maisons d'édition seront présentes et environ 70 auteurs y attendront les lecteurs. Le Salon s'associe avec Les Livrées, pour étendre le choix d'activités et de rencontres à travers Chêne-Bougeries et Chêne-Bourg. Entre La Caf', labiblio.ch, la Revue de l'Ours blanc ou encore la galerie Analix Forever, le livre sera plus vivant que jamais. Vous pourrez, par exemple, découvrir à la galerie les photographies de Peter Wüthrich et son projet *Angels of the World*. L'artiste parcourt le monde à la recherche d'anges à capturer, leur donnant comme ailes les pages d'un livre ouvert. Ses clichés pris à Genève durant l'année 2025 seront à découvrir sur place.

Si vous n'avez pas pu assister aux deux premiers épisodes, n'hésitez pas à prendre le train en marche!

KELLY SCHERRER

+ d'infos

#### les-livrees.ch

Le Salon des Petits Éditeurs, le 8 novembre de 9h30 à 18h, à la salle communale J.-J. Gautier et à l'Espace Nouveau Vallon [petitsediteurs.ch](http://petitsediteurs.ch)

## Des contes pour tout un chacun à la Maison des Quartiers de Thônex



Le 14 novembre prochain, la Nuit du Conte s'installe à la Maison des Quartiers de Thônex. La nuit tombera tôt, puisque les histoires commenceront dès 12h et raviront les oreilles des petits et des grands jusqu'à 21h30.

LES CONTEUSES ET CONTEURS DE Genève soufflent leur quarantième bougie cette année. L'association participe, comme chaque année, à la *Nuit du Conte* à travers la ville de Genève et des "conteries" sont prévues pour la première fois à Thônex, pour le plus grand bonheur des Chênois amateurs d'histoires.

Le thème de cette édition est le voyage dans le temps. De quoi inspirer les conteuses et conteurs présents, heureux de renouveler chaque année leur corpus grâce à la théma-

tique choisie. Plongée dans un passé lointain ou découverte du futur, le voyage sera magique à coup sûr! Et la Maison des Quartiers offre un joli décor aux récits, qui pourront être racontés au coin de la cheminée...

Les conteries commenceront à midi, lors du repas intergénérationnel, véritable mise en bouche de l'événement. Suivront deux conteries pour les seniors, puis place aux enfants, de 4 à 6 ans et de 7 à 12 ans, avant une session pour adolescents. Après le brunch de 18h30, la soirée se termi-

nera par une conterie réservée aux ados et aux adultes.

Rendez-vous le 14 novembre pour découvrir des contes d'ici et d'ailleurs, mais surtout d'autres temps!

K.S.

+ d'infos

#### Retrouvez le programme de la Nuit du Conte:

[conteusesdegeneve.ch/nuitduconte](http://conteusesdegeneve.ch/nuitduconte)

Maison des Quartiers de Thônex: [mqthonex.ch/](http://mqthonex.ch/)

Dans cette série d'articles, l'historienne Maelle Rigotti réalise un survol du passé des Trois-Chêne, en se basant sur les ouvrages historiques consacrés aux communes chénoises et d'après les informations recueillies auprès des archives communales.

## 4. Des changements progressifs : la vie dans les Trois-Chêne au début du XVIII<sup>e</sup> siècle

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Genève connaît un essor remarquable marqué par une croissance démographique et une prospérité économique. La ville est aussi traversée par de fortes tensions politiques entre élites patriciennes et classes exclues du pouvoir. A ses abords, le territoire des Trois-Chêne reste une région rurale et encore peu habitée, même si les changements et décisions de Genève entraînent des conséquences sur ses habitants.

### Une communauté rurale

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les Trois-Chêne sont encore une région essentiellement rurale. Des propriétaires de petites et moyennes parcelles côtoient les grands domaines, pour y cultiver céréales, légumes, vignes et vergers et élever du bétail. Ces grands domaines deviennent plus nombreux au XVIII<sup>e</sup> siècle. À côté de ceux déjà créés au XVII<sup>e</sup> siècle (le Château-Blanc, Conches, la Grande Paumière, etc.) viennent s'ajouter d'autres exploitations bourgeoises: le Vallon, Grange-Bonnet ou encore la Gradelle...

Les Trois-Chêne ne possèdent malheureusement pas les terres les plus fertiles de la région. Cette réalité, qui amène parfois des récoltes insuffisantes et des moments difficiles, se reflète encore aujourd'hui dans la toponymie actuelle. Le chemin de Mapraz (mauvais pré) ou le rondeau des Bougeries (terres en friches ou marécageuses) en sont quelques exemples...

Le XVIII<sup>e</sup> siècle voit pourtant quelques changements dans l'agriculture chénoise. Par exemple, la vigne, qui n'avait pas alors une grande importance, prend désormais une place plus considérable. Elle prospère notamment grâce à la culture des hutins, les vignes grimpanes sur les arbres fruitiers.

Deux cultures prennent de l'importance à la même époque. D'abord celle du trèfle, qui joue un rôle important dans l'accroissement du bétail. Ensuite, celle des mûriers. Les feuilles de mûrier sont utilisées depuis des siècles pour nourrir les vers à soie. La culture des mûres, si elle réussit, promet donc un potentiel avenir florissant. Dès le Moyen Âge, des tentatives ont été faites dans la région pour établir des cultures de mûres, mais les plantes ne se sont jamais acclimatées. Cependant, quelques passionnés réussissent à en faire pousser au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme André Naville. Propriétaire d'un domaine à Villette, il a créé un élevage de vers



" Plan démonstratif relatif au traité conclu entre les commissaires de la République de Genève et les commissaires de Sa Majesté Sarde à Turin le 3 juin 1754 " (détail), Archives d'Etat de Genève, AEG Plans annexes des traités 2, 1754.

à soie dans une maison du hameau en 1760. Il a cependant dû arracher ses mûriers en 1781 pour des raisons inconnues...

### Hameaux et cabarets

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la population chénoise commence doucement à croître. Si le nombre d'habitants décline à cette époque à Gaillard, les villages de Chêne et de Moillesulaz connaissent eux une belle expansion démographique. La position plus stable de Genève avec la Savoie et la situation géographique favorable, proche de la cité calviniste, permet un développement des activités commerciales et artisanales. Les autres hameaux de la région (Fossard, Villette, Grange-Canal...) restent stables.

Mais une nouveauté s'installe: au XVIII<sup>e</sup> siècle, chaque hameau a désormais son cabaret. Les villages de Chêne, Grange-Canal et Moillesulaz en ont même plusieurs. Ces endroits sont des lieux de sociabilité quotidienne pour les hommes du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ils s'y retrouvent pour discuter, jouer aux cartes, boire... et se battre, puisque les soirées avinées finissent régulièrement en rixe générale.

### Genève, la Savoie, et le Traité de Turin

Si la première partie du XVIII<sup>e</sup> siècle est calme dans les Trois-Chêne, notamment car la situation entre Genève et la Savoie est enfin plus harmonieuse, un événement va changer le visage de la région au milieu du siècle. Depuis la Réforme de 1536, les

terres autour de Genève sont le fruit d'enjeux politiques entre la cité indépendante et les puissances alentours. Face à cette instabilité territoriale, Genève engage dès le XVI<sup>e</sup> siècle des négociations pour clarifier ses frontières. Ces efforts aboutissent progressivement, à des accords successifs: d'abord avec Berne en 1726, puis avec la France en 1749.

Le traité de Turin, signé le 3 juin 1754 entre la République de Genève et le roi Charles-Emmanuel III de Sardaigne, représente une étape majeure de cette politique de rationalisation. Il stabilise enfin les relations entre Genève et la Savoie par un échange de territoires. Le traité prévoit également une clause importante pour les populations concernées: les habitants des localités échangées, majoritairement protestantes, conservent le droit d'exercer librement leur religion pendant vingt-cinq ans.

Pour les Trois-Chêne, le traité entraîne une conséquence géographique notable. Genève échange, parmi ses terres, celles de la Villette et récupère celles de Grange-Canal. La Seymaz devient une nouvelle frontière: elle sépare désormais le territoire des Trois-Chêne en deux entités. Chêne-Bougeries est désormais entièrement genevoise, et la région thônésienne est rattachée à la Savoie. Le village de Chêne est coupé en deux, ce qui va évidemment amener de nombreux changements pour les décennies à venir...

MAELLE RIGOTTI

Sources:  
Bertrand, Pierre. Chêne-Bourg: 1869-1969. [s.n.], 1969.  
Brunier, Isabelle, et al. Chêne-Bougeries, des origines à nos jours. Commune de Chêne-Bougeries, 2003.  
Zumkeller, Dominique, et Hiler David. Histoire de Thônex. Slatkine, 1989.

# La Place de Graveson : récit d'une métamorphose réussie

Inaugurée en 1979, ce qui était alors la place du village de Thônex a vu son visage changer, à l'occasion de deux restructurations qui lui auront permis de s'adapter aux usages et aux défis de la ville.

SI LES MÉDIAS ONT PU ÉVOQUER CES dernières années ce lieu pour des motifs malheureux, la qualité de l'espace en question, réaménagé depuis 2014, mérite qu'on y prête attention pour lui-même. On pourra tout de même simplement rappeler, avant d'entrer dans le vif du sujet, que la nature d'un lieu de rencontre en fait aussi un potentiel lieu de conflit; de nombreuses cités italiennes portent par exemple encore dans leurs places la mémoire des rixes médiévales sanglantes entre jeunes gens du parti guelfe et gibelin. Ces *piazze* permettaient à un conflit latent de s'exprimer de la sorte, plus qu'elles n'en étaient l'origine.

## Du constat aux actes

Destinée à symboliser dans la durée le jumelage avec la commune provençale éponyme, la Place de Graveson constitue depuis son inauguration le cœur de Thônex.

Si les premiers aménagements qui y avaient été installés il y a plus de 40 ans paraissent, vus d'aujourd'hui, quelque peu rudimentaires et dénués de chaleur, cela est sans doute dû à un changement significatif dans la perception de l'espace et de l'identité urbaine thônésienne. Elle était à l'origine une place de village destinée à accueillir ponctuellement les grands événements communaux en servant en temps normal de lieu de passage. Elle est aujourd'hui la *piazza* à l'italienne d'une ville, c'est-à-dire un lieu où l'on s'installe et où l'on peut demeurer longuement et agréablement. Pour suivre cette évolution, deux campagnes de travaux ont été menées, tout d'abord pour réaménager la place elle-même il y a 10 ans, puis il y a 5 ans pour renouveler le parterren de jeux situé dans son prolongement.

## Entrer dans la place, entrer dans l'œuvre

L'espace que l'on découvre aujourd'hui lorsqu'on y arrive par la rue de Genève est tout d'abord protégé par un "filtre végétal" (selon les mots utilisés à l'époque dans le dossier de description du projet) qui le sépare visuellement de la route sans que soit pour autant dissimulée son ampleur. Une fois que l'on pénètre à l'intérieur de la place elle-même, on entre à la fois dans ce qui peut s'apparenter à



La Place de Graveson en 2008.



Entrée sur la Place de Graveson en 2025.

une scène de théâtre avec ses acteurs, à un tableau grâce à ses différents coloris, et à un grand salon collectif lorsqu'on y prend place. La minéralité brute du dallage de granit est bien équilibrée par la palette

des couleurs qui se donne à voir dans le même temps: à savoir le vert des plantes et l'orange-rouge des longs bacs fixes qui les accueillent et qui constituent également des bancs communs; soit deux couleurs qui

peuvent évoquer volontiers celles de la Provence.

## Plusieurs ambiances pour un paysage

A l'extrémité opposée de la route, introduite par une boîte à livres en bois, une sorte de place dans la place, devinable mais un peu cachée, accueillant en son sein une fontaine recouverte de petites mosaïques colorées reprenant le contraste entre le vert et l'orange, appelle au délasserment et à la lecture.

Enfin, au-delà d'un autre "filtre végétal", un parc constitué dans une large part comme un agréable espace de jeux pour enfants reprend dans ses installations les mêmes teintes que celles de la place elle-même, tissant entre les deux une unité visuelle appréciable. Les formes s'y font cependant plus serpentines et ludiques pour coller à l'usage et l'atmosphère d'une place de jeux.

Voici un exemple qui montre bien que l'urbanisme tient aussi bien d'une science sociale et architecturale reflétant des besoins et des envies que d'un art, car l'apparence de l'espace envisagé est semblable au fond à une toile à peindre, avec ses formes et ses tons de couleurs, ses supports et ses pigments. Ici la fusion entre ces deux impératifs semble avoir été brillamment accomplie, et une visite sur place est indispensable pour s'en rendre compte. ■

PH.B.

Beaux Livres

# Genève, le temps retrouvé

Un remarquable travail d'édition d'anciennes photographies tirées d'années de collection est réuni dans un beau livre, à la fois poétique et instructif.



La rue du Marché avec un éléphant vers 1923 (Fred Boissonnas).



Le quai des Eaux-vives, aujourd'hui le quai Gustave-Ador, vers 1875 (Auguste Garcin).

## LA PARTICULARITÉ DE L'OUVRAGE

Genève en photographies anciennes réside sans doute dans le fait qu'il contient plusieurs raisons d'y trouver de l'intérêt.

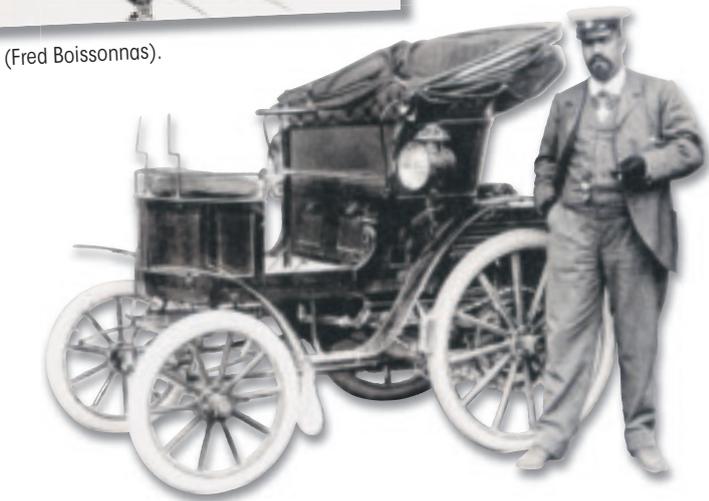
Cela sera le cas pour les amateurs du huitième art, de ses techniques et de ses évolutions, de même que les passionnés d'histoire genevoise et les plus âgés d'entre nous, qui pourront observer ici des fragments de leur toute prime jeunesse.

Si deux courts textes, l'un d'Olivier Fatio pour l'aspect historique, l'autre de Nicolas Crispini pour l'aspect photographique, servent de porte d'entrée à l'ouvrage, les tirages et eux seuls en sont les véritables vedettes.

La sélection en a été précautionneusement effectuée, et l'on est séduit par la richesse de sens et de détails que nous offrent ces pièces d'art quand nous les regardons avec attention.

## Le récit en images de l'apparition d'une ville moderne

Au-delà de leurs individualités et styles propres, c'est le parcours chronologique et urbanistique qu'elles tissent en une histoire qui rend la fréquentation du volume appréciable: celle des évolutions qu'a connues la ville jusqu'à devenir ce qu'elle est aujourd'hui (ou presque, les photos allant jusqu'à 1930). Au gré des



Charles Louis Empeyta (1859-1932), fondateur du Salon de l'Automobile, devant sa voiture électrique en 1899 (Emile Pricam).

pages défilent ainsi les destructions, reconstructions, et enfin stabilisations de certains lieux qui sont provisoirement devenus familiers. A voir l'aspect informe que prennent ces opérations qui s'étalent parfois sur plusieurs années, on pourra se défaire d'un lieu commun: l'aménagement d'autrefois n'est guère plus rationnel ou indolore que celui d'aujourd'hui, mais se fait également par à-coups, au gré d'errances et de grands coups d'éclat, pour aboutir à une ville dont l'image se cristallise jusqu'à l'arrivée des prochaines mutations.

Parmi ces bouleversements, on pourra tout de même relever deux éléments plus durables: le site naturel avec sa rade (prise en ballon!) et

la présence de marques horlogères au fronton des immeubles.

## Un miroir des Trois-Chêne ?

Aux habitants des Trois-Chêne, certaines photographies paraîtront encore plus familières, non parce que nos communes font partie du livre qui se concentre uniquement sur la ville de Genève, mais parce que certaines caractéristiques villageoises qu'on y trouve dans les photos du 19<sup>e</sup> siècle (et aujourd'hui marginalement) existent encore chez nous, alors que nos communes sont précisément devenues – à leur tour – des villes.

La comparaison entre les anciennes photographies de la ville de Genève

et les restaurations récentes d'anciens quartiers ou immeubles chênos nous permet également de prendre la mesure des changements d'approches du bâti historique. A titre d'exemple, alors que le quartier du Seujet, qui avait en son temps des airs de petite Venise, sera purement et simplement rasé du fait de ses immeubles insalubres, ceux emblématiques du goulet de Chêne-Bougeries qui étaient devenus vétustes, ont pour leur part été préservés dans leur apparence extérieure.

Signalons enfin pour ce qui est de notre histoire locale, qu'un bel ouvrage regroupant d'anciennes photographies de Villette avait été publié par les Editions chênosises en 2020, et que la galerie d'anciennes photographies du site de ces mêmes éditions vaut également le détour.

On ne peut qu'appeler de nos vœux la répétition de cet exercice pour nos trois communes, tant le voyage dans le temps par l'image permet tout en rêvant de se poser les justes questions sur le présent et l'avenir de notre territoire.

PHILIPPE BERGER

## + d'infos

Viviane et Christophe Blatt (éd.), *Genève en photographies anciennes*, Genève, Lightmotif, 2025, CHF 95.– Association du Hameau de Villette (éd.), *Villette*, Thônex, Editions chênosises, 2020, CHF 25.– [editionschenosises.ch/galerie-photos](http://editionschenosises.ch/galerie-photos)

# Mots croisés

PAR GILBERTE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2		■				■				
3				■			■			
4			■							
5					■				■	
6		■			■					
7						■			■	
8				■			■			■
9										
10			■				■			

Solution à envoyer à la Rédaction du *Chênois*. Le ou la gagnant(e) recevra un cadeau.

## Horizontalement

- Déduire
- Barrot – Prénom féminin
- Monnaie – Assurance tout risque  
Prière
- Note – Accouplé à une moto
- Vent violent – Enlevé (phon.)
- Ruisselet – Autre nom de Troie
- Disséminé  
Symbole de l'électronvolt
- Canton – Aurait pu devenir folle  
Chiffre romain
- Toile de coton
- Ancien – Point dans l'eau  
Lettre grecque

## Verticalement

- Mitraillette
- En apporte au moulin – Coût
- Roi des planches  
Il peut être routier
- A lui – Hareng fumé – Zouave US
- Sur le Pô – Zone externe du globe
- Petit disque – Cri espagnol
- Paresseux – Dieu des vents
- Action de ne rien faire
- Songea – Vélo de campagne
- Alcaloïde – Deux voyelles

## Solution du n° 573

La gagnante est: **Madeleine Baudin**, de Thônex.

### Horizontalement

- Adrénaline
- Ivan
- Eva – Haïr
- Xanthie – Fi
- Antitout
- Adret
- Do – Elle – El
- Roupie – Pro
- Nin – Déni
- Ede – Etêter

### Verticalement

- Alexandrie
- Van – Oo
- Riante – Une
- Ev – Ti – Epi
- Naphtaline
- An – Iodle
- Heure – Dé
- Ida – Té – Pet
- If – Terne
- Epris – Loir

# Sudoku

PAR MAYLIS

Les règles du sudoku sont très simples. Le but du jeu est de remplir les cases avec des chiffres allant de 1 à 9 en veillant toujours à ce qu'un même chiffre ne figure qu'une seule fois par colonne, une seule fois par ligne, et une seule fois par carré de neuf cases.

		6		3		1	8		7
7		1		5				9	
8		3				9			1
6					8		3	7	
			9			6			
	7					3		6	
								1	6
2		6					7		
1		4						8	

Solution à envoyer à la Rédaction du *Chênois*. Le ou la gagnant(e) recevra un cadeau.

9	1	8	6	2	5	4	3	7
3	5	7	8	1	4	2	9	6
6	4	2	7	9	3	8	1	5
2	3	5	4	7	6	9	8	1
7	8	9	1	3	2	6	5	4
4	6	1	5	8	9	7	2	3
5	7	3	2	4	8	1	6	9
1	2	6	9	5	7	3	4	8
8	9	4	3	6	1	5	7	2

## Solution du n° 573

Le gagnant est:  
**Roger Saille**, de Thônex.

## Chêne en poésie

Je rêve de pentes herbeuses  
Je rêve d'un vallon silencieux  
Au creux duquel  
Chemine dans toute sa gloire  
Un cortège de bêtes très sauvages  
Deux lynx aux oreilles pointues  
Ouvrent la marche  
Puis lièvres et renards  
Biches et marcassins  
Un cerf aux bois dressés  
Poursuivi par le loup  
Et la cohorte enfin des invisibles  
De ce flot ardent un jour  
S'est détaché un ocelot

Il s'est tourné vers moi  
Son pelage bruissait de lumière  
Il s'est approché  
Son pelage bruissait de lumière  
Ses yeux d'or  
Ont déversé dans les miens  
Des vagues d'histoires puissantes  
Que j'ai bu tête renversée  
En lentes gorgées  
Des vies entières  
Se sont alors écoulées  
Et c'était l'éternité

Josette Félix, Thônex,  
clic-poetique.ch